

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Reprises

Erró (Guðmundur Guðmundsson, dit) (né en 1932)

17.06.2026

**Erró (Guðmundur Guðmundsson,
dit) (né en 1932)**

Sans titre (série Collages New York)

1963

Collage sur papier

Signé et daté en bas à droite

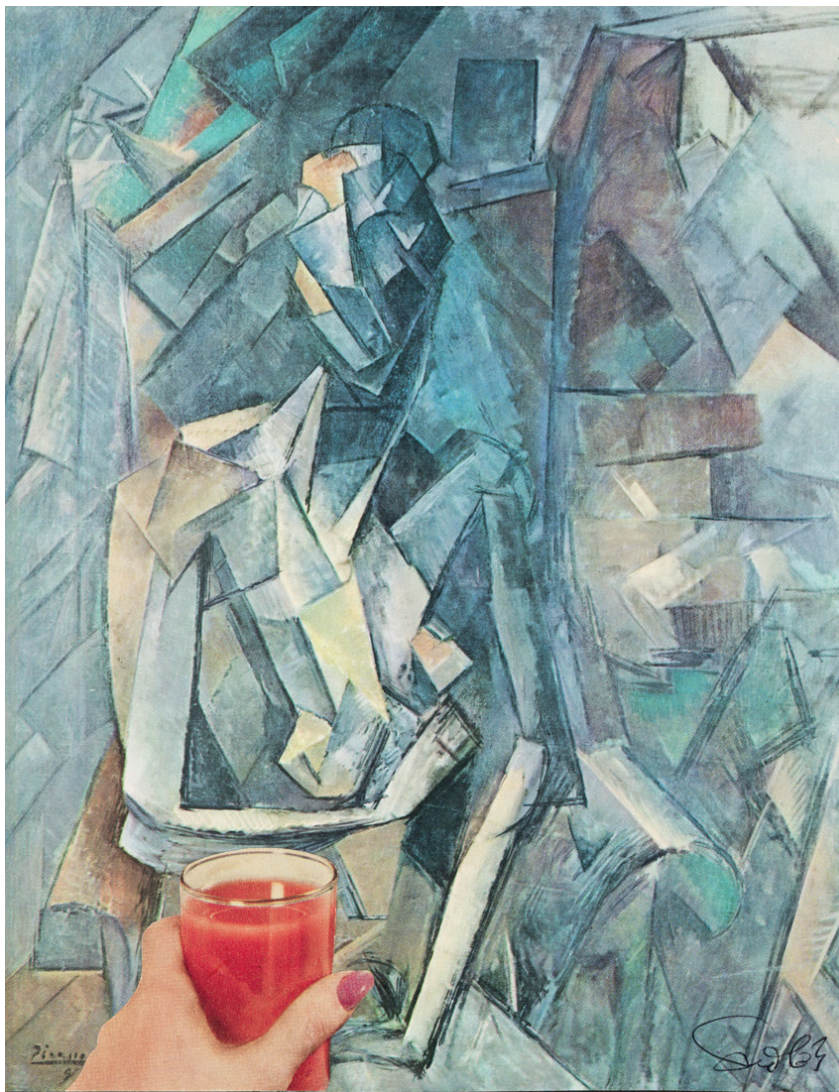
30 x 22,5 cm

Prix conseillé

6 000 euros

Prix Love&Collect

2 900 euros

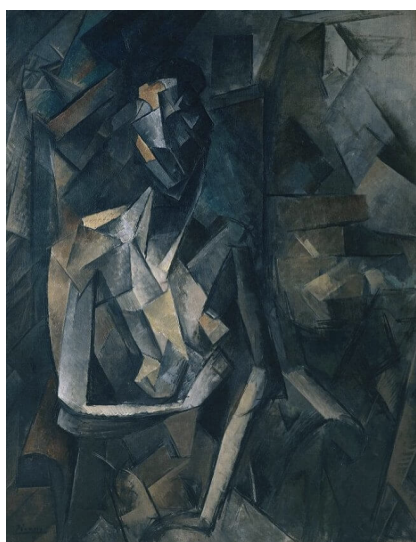
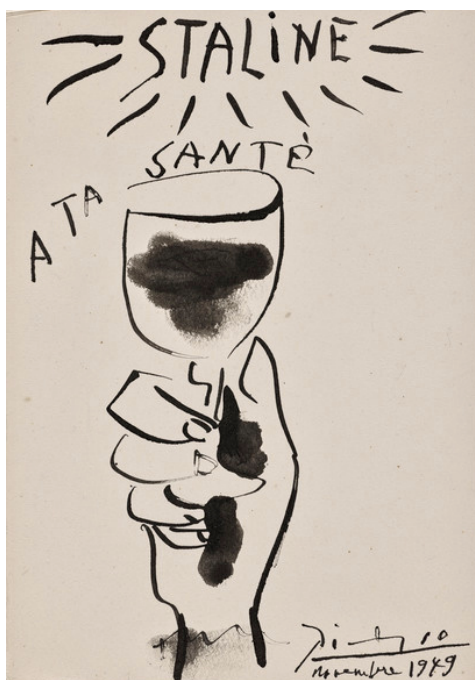




Il semble ici qu'Erró prenne un malin plaisir à faire se percuter une image d'un Picasso cubiste avec celle d'une main servant un cocktail (un Bloody Mary ?), écho au célèbrissime dessin que le peintre espagnol réalisa pour saluer en 1949 l'anniversaire de Staline, et qui fit si abondamment jaser

Reprises

Erró (Guðmundur Guðmundsson, dit) (né en 1932)



La série des tableaux *Retour d'USA*, issus des *Collages New York* tient une place centrale et même séminale dans l'art d'Erró. En effet, c'est lors de son séjour à New York au tout début des années 1960 qu'il prend la mesure du développement hypertrophique de la société de consommation, du flot d'images sans précédent impulsé par la culture de masse, ainsi que le précise Danielle Kvaran dans le catalogue de sa rétrospective publié par le Musée d'art contemporain de Lyon en 2014. Plusieurs des tableaux iconiques d'Erró sont directement issus de ce voyage à commencer par le célèbre *Foodscape*, et l'extraordinaire *Tears for Two*, qui met côte-à-côte et sur le même plan une *Femme qui pleure* de Picasso et un train-jouet en larmes, issu d'un livre pour enfants.

Bien sûr, le télescopage entre une référence picturale savante et une iconographie populaire est une constante chez Erró, et parmi les premières, les œuvres citant Picasso parcourent toute sa pratique, comme en témoignait la place de choix qui lui était réservée dans l'exposition *Picassomania* au Grand Palais en 2015-2016.

Il semble ici qu'Erró prenne un malin plaisir à faire se percuter une image d'un Picasso cubiste avec celle d'une main servant un cocktail (un Bloody Mary ?), écho au célèbre dessin que le peintre espagnol réalisa pour saluer en 1949 l'anniversaire de Staline, et qui fit si abondamment jaser, car elle tenait un verre de vin, surmonté du vigoureux slogan : *Staline à ta santé !* Ici, dans une inversion typique de l'art d'Erró, la main d'homme du dessin de Picasso se transforme en main de femme, au lieu de tenir le verre à droite, elle le tient à gauche, au lieu d'un verre à pied il s'agit ici d'un verre cylindrique, et au lieu d'être en noir et blanc l'ensemble est en couleurs, et même très vif, le rouge sang du liquide dialoguant sans harmonie particulière avec le rose du vernis à ongles.

Le fond utilisé par Erró est une reproduction d'un tableau cubiste de Picasso datant de 1909 et conservé à la Tate de Londres, qui réunit différentes vues de son sujet, une femme nue assiste dans un fauteuil, dans le même tableau, dont l'utilisation de la lumière et la pose du modèle révèlent, malgré l'innovation stylistique, un attachement à la longue tradition du portrait.

Prédateur d'images : tel était le judicieux titre de la rétrospective consacrée par le Musée d'art moderne de la ville de Paris à Erró en 1985. Prédateur devant être entendu dans un double sens, sans doute, car Erró est à la fois celui qui les chasse et celui qui s'en nourrit, dans une orgie glotonne digne de *La Grande bouffe*, ingurgitant littéralement l'histoire de l'art par la bouche, dans un geste qu'il revendique dans des peintures comme *Les Klee-o-phages* (1963).

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Reprises

Erró (Guðmundur Guðmundsson, dit) (né en 1932)

Théoricien de la Figuration Narrative, Gérard Gassiot-Talabot analyse comment l'islandais de Paris parvient à agréger des contenus d'origines hétérogènes : *Aucun peintre, plus et mieux que lui, n'emprunte à l'image préexistante, à une iconologie extérieure à la décision formatrice de l'artiste. Tous les éléments du vocabulaire ont une existence autonome et antérieure, ont dit quelque part un message qu'Erró capte et s'approprie en prédateur de la représentation fixant le sens particulier de chaque composante pour en faire l'un des éléments d'une œuvre globale, dont le sens général est moins le résultat d'une addition que d'une totalisation. [...] L'aventure unique, non interchangeable d'Erró est antérieure et contiguë à tout art référentiel, elle annonce et englobe, contient toute peinture de citation, avec une ampleur, une continuité et une puissance inégalée.*

Car, ainsi que le rappelle son ami Jean-Jacques Lebel, *Erró est l'inventeur du collage peint, c'est-à-dire du collage agrandi en tableau, procédé qu'utilisent de nombreux suiveurs, mais en se contentant de systématiser la technique sans parvenir à imiter la qualité du regard, à la fois naïf et critique, que ce peintre hors-série pose sur le monde.* En effet, Erró utilise exclusivement le collage depuis 1958, après les collages-dessins de la série Radioactivity. Mais c'est en 1959-1960 qu'il entreprend, avant les Pop artistes américains, de transposer en peinture plusieurs de ses montages d'illustrations de la picabiesque série Meca-Make-Up. Après 1964 et les tableaux de la série Retour d'USA, le collage devient la clé unique de fonctionnement créatif et de production de toute son œuvre, selon les termes du critique Alain Jouffroy.

À maints égards, ce sont des œuvres ouvertes où le sens s'établit de lui-même. À chacun d'y trouver ses propres répercussions et de laisser jouer son imagination sur laquelle elles agissent comme un stimulant.

Jean-Hubert Martin



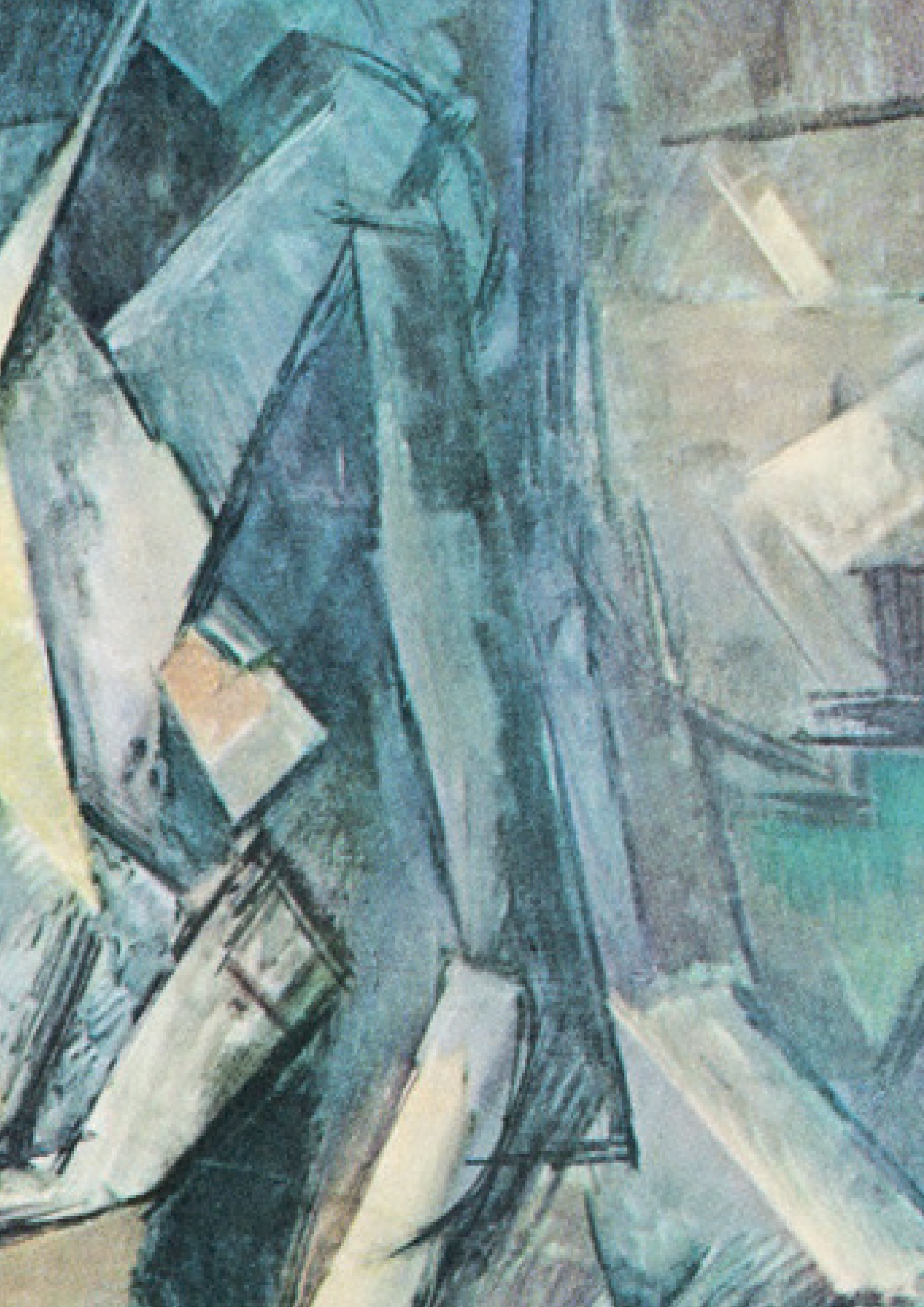
Reprises

Erró (Guðmundur Guðmundsson, dit) (né en 1932)

Jean-Hubert Martin

Foisonnement hétéroclite : tout se confond, tout se mélange, tout se pénètre dans la peinture d'Erró. Sorte de condensé de bandes d'actualités filmées : les informations se superposent et se figent en un fantastique tourbillon d'images. Inutile de s'interroger longuement sur la signification très précise de chaque élément par rapport à l'ensemble. On est loin ici de toute idéologie systématique, de toute volonté de démonstration politique, de tout dogmatisme. De ce vaste magma d'images, émergent cependant des événements et des hommes politiques qui ont façonné le monde et révolté l'observateur impuissant qu'est l'artiste. L'humour, accompagné de son double le hasard, règne en maître et, avec lui, l'insolite né de la juxtaposition d'éléments totalement hétérogènes. Ces procédés ont déjà été largement utilisés et diffusés par le mouvement surréaliste. Erró va plus loin : l'accumulation et le télescopage des êtres et des objets le classent dans cette culture pop dont on a souvent dit qu'elle était née de l'essor industriel de l'après-guerre. Mais de surcroît, son goût pour l'attaque au vitriol et la destruction des tabous l'apparente aux situationnistes qui surent en leur temps tirer le meilleur parti des techniques de détournement (de la bande dessinée en particulier). La formidable production d'objets de consommation lancés sur le marché pousse à une frénésie d'accumulation et d'accapuration aussi bien des objets que des images. Cette fringale s'applique à un monde déjà mythifié, déjà mis en clichés : héros et stars, sexe et guerre, bestiaire fantastique, machine et monde industriel, chefs-d'œuvre de l'art et bandes dessinées. C'est le domaine des mass-médias, du cinéma et de la télévision, qui nous bombarde en un temps record de ses images les plus impressionnantes et les plus variées.

Comment naissent ces tableaux aux scènes furieuses et amoncelées ? Une imagination débridée sur le ton de la plaisanterie burlesque ou sarcastique préside à leur élaboration. Le rapprochement des images détermine de lui-même le titre, mais un jeu de mots engendre parfois la plus absurde des confrontations qui ensuite laisse la porte largement ouverte à toutes les interprétations ou même divagations. À maints égards, ce sont des œuvres ouvertes où le sens s'établit de lui-même. À chacun d'y trouver ses propres répercussions et de laisser jouer son imagination sur laquelle elles agissent comme un stimulant. L'assemblage cependant n'est pas anarchique. Il se fait selon un ordre obéissant à des critères de composition plastique. Erró commence par faire un collage à partir de photographies qu'il copie ensuite en l'agrandissant sur la toile. Il utilise en général une peinture-laque (émail glycérophtalique) qui a le double avantage de favoriser l'aspect brillant et lisse des aplats de couleur et de sécher très rapidement, ce qui s'accorde à son besoin de produire énormément. L'originalité du sujet et la trouvaille thématique lui importent beaucoup plus que l'exécution qui peut éventuellement être abandonnée en partie à un assistant.



Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024